

## JOSEPH HACKIN

par

Jeannine AUBOYER

Conservateur en chef du Musée Guimet, Paris \*)

Je voudrais apporter ici un témoignage, le mien. C'est-à-dire celui de quelqu'un qui a connu Joseph Hackin sous le double aspect du conservateur du Musée Guimet et du professeur à l'École du Louvre, mais qui n'a pas eu le bonheur de le suivre sur ses chantiers de fouilles. Sans doute était-ce là, dans cet Afghanistan qu'il chérissait, qu'il était le plus lui-même. Et pourtant, nous nous rendions bien compte qu'il était le même homme là-bas et ici. Un homme à la conscience droite pour ne pas dire inflexible, qui était le «Patron» là-bas comme ici.

Un patron comme on l'entend dans les sphères de l'enseignement supérieur, qui se distinguait par la justice de ses sanctions, la droiture de ses jugements, l'exigence qu'il réclamait de ses collaborateurs parce qu'il se l'appliquait à lui-même en premier lieu.

Homme de science, il aimait aussi l'aventure vécue, estimant que le danger est une règle de vie, car, écrivait-il dans ses carnets intimes, «le danger mesure exactement la valeur de la personnalité humaine». En novembre 1940, aux heures sombres, il proclamait à la radio clandestine de Londres (qu'il avait rallié dès octobre) qu'il fallait «encourager chez les jeunes l'esprit d'entreprise, le goût du risque et de l'aventure».

---

\*) Conférence prononcée à Luxembourg, le 8. 7. 1967, sous les auspices des Amitiés Françaises, de la SELF et de l'Attaché culturel de l'Ambassade de France et en présence de LL. AA. RR. le Grand-Duc et la Grande-Duchesse de Luxembourg.